
Intégration et identité. La communauté juive italienne aux XIX^e et XX^e siècles

Monica Miniati-Wilkens



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17226>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 768-770

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Monica Miniati-Wilkens, « Intégration et identité. La communauté juive italienne aux XIX^e et XX^e siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17226>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Intégration et identité. La communauté juive italienne aux XIX^e et XX^e siècles

Monica Miniati-Wilkens

Monica Miniati-Wilkens

- 1 LE séminaire a proposé une réflexion sur le judaïsme italien pendant une période cruciale de l'histoire des Juifs italiens, allant du lendemain de l'émancipation de 1848 jusqu'à la montée et la consolidation du fascisme (1924).
- 2 La séance d'ouverture a été consacrée à l'historiographie et en particulier à l'évolution des études juives en Italie à partir des années 1980. C'est à cette date que la formulation historiographique de l'histoire des Juifs italiens émancipés comme « l'histoire de leur progressive autoextinction ethnique et culturelle », une conception qui a longtemps dominé les études dans ce domaine, a été remise en question par une nouvelle « école » historiographique. Celle-ci a poussé la recherche sur le terrain des nombreuses thématiques reliées à l'interaction de la minorité juive dans le contexte plus général de la société italienne et témoigné d'un judaïsme émancipé aux multiples facettes, riche et complexe. La thématique du rapport intégration-assimilation a constitué le point de départ et un repère fondamental du travail développé au cours de l'année. C'est autour de cet axe que tourne le problème de l'identité, question centrale du judaïsme italien émancipé.
- 3 Après cette introduction d'ordre historiographique et la mise au point de la grille interprétative, le séminaire a procédé à la précision des caractéristiques fondamentales de la communauté juive italienne afin de saisir « le succès sans précédent » de l'entrée de cette dernière dans le plus large contexte national. L'accent a été mis sur le haut niveau d'acculturation. En fait, la modernisation du monde juif, suite à l'acquisition de la pleine égalité des droits, était aussi le résultat d'une longue tradition d'ouverture à la culture du monde environnant. Cette tradition, remontant à l'époque bien antérieure à l'émancipation, avait toujours coexisté avec la volonté et la capacité des Juifs de

préservent leurs spécificités religieuses et culturelles. L'attitude des Juifs italiens, notamment de ceux appartenant à la communauté de Trieste et de Gorizia, vis-à-vis de la politique de Joseph II et des nouvelles suggestions idéologiques et culturelles de provenance centre-européenne (*Haskalah*), le rôle de Samuel David Luzzatto à l'intérieur du « Collegio Rabbinico » et son action en faveur de l'Introduction et du développement de la Science du Judaïsme en Italie ont fait l'objet d'une analyse détaillée. De même, le séminaire a porté un regard attentif sur la parenthèse napoléonienne en tant que preuve ultérieure du niveau d'acculturation des Juifs italiens et de leur capacité à prendre une part active au mouvement de modernisation.

- 4 Après l'examen des conditions économiques et sociales de différentes communautés au lendemain de la chute de Napoléon et le retour aux limitations imposées par la Restauration, la réflexion sur la période précédant les événements de 1848 a conduit au débat sur la « régénération ». À ce sujet, le séminaire a proposé la lecture et la discussion des essais et articles de presse les plus significatifs d'auteurs juifs et « catholiques » portant sur la « question juive » et le rôle de la communauté dans l'Italie unifiée. L'analyse des écrits de Giuseppe Mazzini, Carlo Cattaneo, Massimo D'Azeglio, Niccolò Tommaseo, Salvatore Anau, ainsi que des articles publiés dans la *Rivista Israelitica* et *L'Educatore Israelita*, ont permis l'étude d'un chapitre important du Risorgimento et mis en valeur la diversité des attentes des élites juives et non juives vis-à-vis de l'émancipation.
- 5 Le séminaire est ensuite entré dans le vif du sujet annoncé dans le titre, en abordant la question concernant les Juifs et l'État libéral. Le discours a porté essentiellement sur le processus de modernisation et de laïcisation de la communauté autour des années 1860. Ont été pris en considération, pendant cette phase de l'enquête, les facteurs et les dynamiques économiques, sociaux et culturels qui ont joué en faveur d'un processus d'intégration des Juifs marqué par une forte ascension sociale. Un regard attentif a été porté sur le « revers de la médaille », c'est-à-dire sur les difficultés de l'organisation communautaire à se donner un nouveau rôle et de nouveaux équilibres. Celle-ci se trouve en fait privée par l'État libéral de sa fonction de médiatrice entre les individus et les structures étatiques, ce qui l'affaiblit dans sa cohésion naturelle et détermine une perte d'identité et de pouvoir. Une perte aggravée par l'incapacité du judaïsme italien de se donner une structure unitaire et de mettre en place une action efficace pour le renouveau de ses institutions. Toutefois, s'il est vrai que les Juifs italiens, et en particulier son segment bourgeois, sortent progressivement de leur cadre de vie traditionnel et participent de moins en moins à l'activité communautaire, phénomène qui par ailleurs s'accroît au XX^e siècle, il est également vrai que ceci n'entraîne pas nécessairement une perte d'identité. À ce propos, le séminaire a suggéré l'interprétation de l'important engagement philanthropique des hommes et des femmes juifs ainsi que des initiatives innovatrices et progressistes de certains personnages éminents de la politique et de l'économie comme une sorte de mise en œuvre dans le plus large contexte national du « vieil idéal juif de faire ce qui est bien pour la communauté ».
- 6 Les dernières séances du séminaire ont été consacrées à la pénétration et à la diffusion de l'idéologie sioniste en Italie au début du XX^e siècle. Il s'agissait de faire ressortir que, pour les Juifs italiens, l'adhésion à l'idéologie sioniste (qui par ailleurs est restée un phénomène plutôt élitiste) s'apparentait, pour l'essentiel, à une rediscussion du processus d'intégration de la communauté dans la société environnante et à une action

visant la renaissance morale et intellectuelle du judaïsme. Cette action, considérée comme une réponse à la grave crise religieuse et culturelle qui a affecté la communauté italienne, a été suivie dans ses développements jusqu'aux années 1920, alors que la crise internationale et la dégradation politique en Italie conférait à l'adhésion au sionisme de nouvelles significations.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe